

FA SI LA L YR' #8

Le journal du Conservatoire de Cavailhon

Conception et réalisation Françoise Nouguier

Avec la participation de Michel Pitrat pour l'article sur la clarinette

Les instruments à vent (2) : Une famille formidable !

Les bois

Subtils et expressifs



SOMMAIRE

Pour accéder à la partie souhaitée : [Touche Ctrl + en pour lire l'article](#)

| | |
|---|-----------|
| Les instruments à vent | 1 |
| ❖ Principe des instruments à vent | 1 |
| La famille des bois | 2 |
| ❖ Caractéristiques des instruments appartenant à la famille des bois | 2 |
| Origine et évolution des bois | 5 |
| Présentation des instruments | 14 |
| ❖ La flûte traversière ou grande flûte en Ut | 14 |
| ❖ La clarinette rédaction : Michel Pitrat | 20 |
| ❖ Le Hautbois | 24 |
| ❖ Le Saxophone | 30 |
| Entretien avec Vincent Barthélémy | 36 |
| Jeux | 37 |
| Les dates à retenir | 38 |



Les instruments à vent



Principe des instruments à vent

Le son des instruments à vent (appelés aérophones) résulte de la mise en vibration de la colonne d'air contenue dans l'instrument. Ce son est généralement produit par le souffle du musicien, à l'exception de l'orgue et l'accordéon (également classés parmi les instruments à vent) qui fonctionnent à l'aide d'une soufflerie mécanique. Habituellement, les instruments de la famille des bois possèdent un tuyau cylindrique (comme la flûte traversière ou la clarinette) ou conique (comme le saxophone ou le hautbois), percé de trous. La forme de la perce influence le timbre de l'instrument, tandis que sa longueur détermine la hauteur de la note. Lorsque tous les trous sont fermés, l'instrument produit sa note la plus grave. En ouvrant les trous un à un, la longueur du tube diminue et le son devient plus aigu : plus le tube est court, plus la note est élevée.

Les instruments à vent forment une famille relativement nombreuse. On classe ces instruments dans deux familles : les bois et les cuivres. Au sein de l'orchestre symphonique, ils se trouvent placés immédiatement derrière les cordes, et juste devant les percussions. On les aligne sur deux rangs en fonction de leur puissance sonore : les bois, au son plus doux, sont assis devant les cuivres.



Le Fifre 1865, Paris, Musée d'Orsay
Edouard Manet (1832 - 1883)



Virginie Linard peinture toile
Musicien Hautbois

La famille des bois

Caractéristiques des instruments appartenant à la famille des bois

Dans ces quelques pages nous survolerons la grande famille des bois en nous arrêtant un peu plus sur les instruments de l'orchestre symphonique.

Comme évoqué dans le « *Fa Si La Lyr' #7* » concernant les cuivres, les instruments à vent sont groupés non par les matériaux qui les composent mais par leur mode de production sonore, et en particulier par la manière dont les vibrations sont engendrées. Les bois sont une famille d'instruments à vent dont le son est produit soit par un biseau (comme pour les flûtes), soit par la vibration d'une anche, qu'elle soit simple comme dans le cas de la clarinette, ou double comme pour le hautbois ou le basson. Bien que certains instruments de cette famille soient en métal (comme les saxophones), en ivoire (certains hautbois baroques), en céramique (l'ocarina) ou en plastique, la majorité est fabriquée à partir de divers types de bois, tels que l'ébène, la grenadille, le palissandre, le cèdre et le buis, d'où le nom de cette catégorie d'instruments.

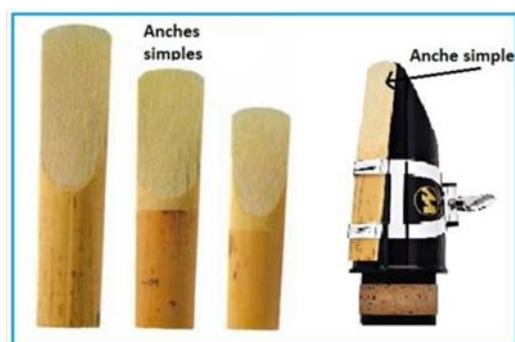
Le système d'émission sonore des bois : Les anches et les becs



De nombreux bois ont comme embouchure des anches. Les anches sont de fines languettes en bois, le plus souvent en roseau, qui s'adaptent au bec des instruments. Mise en vibration par le souffle du musicien, cette languette permet de produire le son.

Il existe 2 types d'anches : les anches simples et les anches doubles

- ✓ **L'anche simple** vient se fixer sur l'instrument comme pour la clarinette et le saxophone. Sa principale qualité est la flexibilité. L'anche vibre et bat sur le bec de l'instrument dont elle est rendue solidaire par la ligature.



Pour les musiciens ce petit bout de bois joue un rôle déterminant, le plus beau son comme le pire dépend en grande partie de la qualité du roseau. Ce dernier, utilisé à des fins musicales, est une graminée géante « *Arundo Donax* », appelée « canne de Provence » dont les meilleures

plantations au monde se trouvent dans le Var : une spécificité qui a conduit les plus grands fabricants à s'installer dans cette région.



Canne de Provence surnommée « canne à musique »

L'industrie de la fabrication des anches a vu le jour à la fin du XVIII^{ème} siècle. Auparavant, chaque clarinettiste façonnait manuellement ses propres anches, avec des résultats variables. En 1885, Henri Selmer crée la première manufacture d'anches avant de se développer dans la fabrication d'instruments. En 1905, Eugène Van Doren, petite clarinette à l'Opéra de Paris, ouvre à son tour sa manufacture en imposant définitivement le roseau de Provence. Grâce à sa maîtrise exceptionnelle dans l'art de fabriquer des anches il suscitait l'admiration de ses collègues, impressionnés par la qualité de sa sonorité.

Toutefois le roseau ne suffit pas à lui seul pour garantir une sonorité optimale. La fabrication des anches est un vrai travail artisanal, c'est à la fois être agriculteur et luthier. Lorsque la culture et le séchage sont menés à bien il faut donner une vie musicale à ce petit morceau de roseau : une fois le tube scié il est fendu en quatre (fléchage) puis mis en longueur (sciage en plaquettes) avant d'obtenir une surface parfaitement plane (tablage). Il est ensuite coupé en largeur (taille conique) puis passé à la « coupe sifflet » (ébauchage) et enfin l'écorce sera grattée avant de voir apparaître l'anche. Pas moins de sept opérations sont ainsi nécessaires pour passer du roseau à l'anche !



Les différentes étapes de fabrication d'une anche

Les anches de clarinette et de saxophone sont classées selon un système numérique allant de 1 à 5, qui indique leur densité (anche souple ou assez rigide). En revanche, pour le hautbois et le basson, les anches sont décrites avec des termes tels que "soft", "medium-soft", "medium", "medium-hard" et "hard". Qu'elles soient trop souples ou trop rigides, les anches neuves sont souvent ajustées par les musiciens. Selon la légende, Charlie Parker ou Don Byas auraient utilisé des anches exceptionnellement dures, surnommées « planches ».

Aujourd'hui les fabricants d'anches ont vu leur procédé de fabrication s'améliorer en tirant parti de l'extrême précision des machines numériques. Si le choix d'une anche reste une affaire

personnelle (notamment des critères physiques comme la forme de la mâchoire ou l'abondance de salive), tous les spécialistes s'accordent sur l'importance cruciale du couple « Bec-Anche ». C'est sans doute pour cette raison que de nombreux fabricants d'anches ont également développé leur propre ligne de becs, mettant ainsi en avant la parfaite complémentarité de ces deux accessoires.

Le bec est le plus souvent fabriqué en ébonite. L'ébonite, aussi appelée caoutchouc dur est un matériau obtenu par la vulcanisation du caoutchouc, un procédé chimique inventé par Charles Goodyear au milieu du XIX^{ème} siècle et qui le rend plus résistant et rigide. La combinaison de différents becs et anches joue un rôle sur la sonorité, le phrasé, le timbre, la vélocité, de même que l'attaque et la puissance de l'instrumentiste.

- ✓ **L'anche double** est une fine lamelle de roseau pliée en deux et fixée sur un tube en laiton, que l'instrumentiste pince entre ses lèvres tout en soufflant. Ces deux lamelles vibrent l'une contre l'autre.

Elle est utilisée par le hautbois, le cor anglais et le basson mais également dans de nombreux instruments traditionnels comme les cornemuses, les cromornes et les bombardes.



[Fabrication d'une anche pour hautbois](#)

Touche Ctrl + clic gauche sur le lien pour lire la vidéo

[Fabrication d'une anche de basson](#)

Anche double de hautbois en roseau



Anche double de Basson



Le roseau est fixé sur un tube en laiton recouvert de liège pour le hautbois et pour le basson il est placé directement sur le bocal de l'instrument

Bien que les anches soient pour la plupart fabriquées en roseau, il en existe aussi en plastique ou dans un matériau composite comme la fibre ou la résine.

Origine et évolution des bois

À travers les âges : Une brève histoire des bois dans la musique

Les bois font partie des plus anciens instruments de musique recensés par l'archéologie, il a suffi qu'un homme souffle dans un os creux ou bien dans un roseau pour que naisse l'histoire de cette famille d'instruments. Nous allons suivre leur histoire au travers des âges.

La flûte est l'un des premiers instruments découverts par l'homme. Elle apparaît chez beaucoup de peuples primitifs ; celle taillée dans un os de vautour ci-dessous découverte en 2008 dans la grotte de Hohle Fels en Allemagne a été datée de 35 000 ans.



Un des morceaux de flûte en os de vautour découvert par l'équipe allemande dans la grotte de Hohle Fels. © H. Jensen/Université de Tübingen

Une flûte datant du Paléolithique Supérieur (20 000 ans avant JC) fut découverte dans les Pyrénées. A cette **époque Paléolithique**, des phalanges de rennes sont utilisées comme des sifflets. On retrouve l'instrument tout au long de la préhistoire. Diverses techniques ont déjà été développées : flûte droite, oblique, transversale, nasale. Elle est souvent associée à un caractère sacré voire magique, par exemple lors des rites de la fécondité.



Flûte Paléolithique de Divje Babe taillée dans un fémur d'ours des cavernes

Durant l'Ancien Empire Égyptien (2500 avant JC), la flûte est en usage à des fins diverses ; mais en Assyrie, en Syrie, en Phénicie et chez les Hébreux (1000 avant JC) elle occupe un rang d'instrument sacré.

Dans la Chine ancienne également, la flûte est le symbole de la musique et de la divinité. Dans l'Inde antique elle est affectée à diverses cérémonies.

Dans la Grèce antique la musique jouait un rôle important, mais était surtout transmise oralement. La connaissance que l'on a de nos jours de l'utilisation et de la place qu'avaient les instruments dans la société vient essentiellement des peintures, sculptures et écrits où ils sont représentés ou mentionnés.

La figurine ci-dessous représente un joueur d'Aulos, le principal instrument de la famille des bois de cette époque. L'instrument est à anche en roseau et percé de trous (il sera nommé tibia dans la Rome antique).



Détail d'une fresque étrusque du V^{ème} avant JC.
Chambre funéraire étrusque - Tombe des léopards,
nécropole de Monterozzi, Tarquinia, Italie.

Le joueur d'aulos est appelé « aulète », il en jouait notamment lors de cérémonies : funérailles, sacrifices religieux, mais aussi dans des circonstances moins solennelles telles que des pièces de théâtre, dans le domaine sportif, dans des banquets ou des mariages.

Le syrinx ou flûte de Pan est probablement l'instrument le plus symbolique de la culture grecque. Pan, le dieu des bois, des bergers et des pâturages, est considéré comme l'inventeur du syrinx. Satyre à la nature mi-homme, mi-bouc, il est issu de l'union de Zeus et Callisto. Créateur de nombreux instruments de musique, il est surtout connu pour la flûte qui porte son nom. La flûte de Pan constitue ainsi un instrument indissociable de la culture grecque. Elle est composée de plusieurs tubes en bois (de dix à vingt environ) dans lesquels on souffle afin de produire un son qui est généralement plutôt aigu. Les tubes, par leurs largeurs et leurs tailles différentes, produisent des sons variés. Le syrinx était utilisé dans le théâtre, pendant les fêtes religieuses et dans le cadre domestique pendant les repas.



[Bela Bartók "Romanian folk dances" Adriana Babin](#)



Syrinx ou flûte de pan



Au Moyen Âge : dans le premier millénaire après JC les instruments évoluent peu, puis cela change à partir du XI^{ème} siècle et là encore les peintures et sculptures nous permettent d'en savoir plus.

On distingue 2 types d'instruments :

- Les instruments avec anche (hautbois, cornemuses, chalumeaux et chalemies, cromorne)


Depuis l'Antiquité grecque, les hautbois se déclinent en une grande variété de formes et de styles. À partir du XII^{ème} siècle, ces instruments prennent le nom de chalumeaux ou chalemies (du latin *calamus*, signifiant roseau). Considérés comme païens et diaboliques, ils sont principalement associés aux danses populaires. Grâce à leur timbre puissant, ils pouvaient également accompagner les cornemuses.



- Les instruments sans anches (les flûtes et pipeaux)

Au Moyen Âge, la flûte est répandue dans toute l'Europe. L'iconographie médiévale nous révèle de nombreuses formes et manières de jouer de la flûte. Parmi elles on trouve la flûte harmonique sans trou qui fonctionne par modulation du souffle en bouchant ou débouchant l'extrémité, la flûte à bec, la flûte traversaine, ancêtre de la traversière, le frestrel, la flûte à 3 trous... On rencontre également des flûtes en os et même en corne ou le gemshord proche de l'ocarina, le tout avec des sonorités différentes.



 Le [frestrel](#) : version médiévale de la flûte de pan

Le gemshord ou flûte en corne

La flûte à trois trous

C'est notre Galoubet provençal, en général fait en bois mais aussi en os, ses trois trous lui donnent l'avantage d'être joué d'une seule main, permettant au musicien de jouer d'un tambourin de l'autre main.



Flûte traversaine

Flûte à 3 trous appelée aussi galoubet



[Tambourinaire provençal médiéval](#)

À la Renaissance, il y a une véritable profusion d'instruments à vent, remarquables par leur précision de fabrication. Le besoin croissant de produire des sons toujours plus graves entraîna l'apparition d'instruments de grande taille et difficiles au point de vue de la technique de jeu. Pendant cette période, le développement exceptionnel des aérophones en bois fut favorisé par les tentatives de différencier les timbres des instruments et surtout par l'invention des clés qui permettait de vaincre la difficulté de la distance lorsqu'on on devait boucher les trous les plus éloignés. Cette invention révolutionnaire eu un tel retentissement qu'elle entraîna la création d'instruments tout à fait nouveaux. Parmi ceux-ci, nous trouvons :

La bombarde : Elle fait partie de la famille des chalumeaux et est considérée comme l'ancêtre du hautbois. C'est un instrument d'environ trente centimètres à anche double, fabriqué en bois et dont le timbre est nasillard. Elle avait six trous bouchés par les doigts et plusieurs autres à clés, fermés par des clapets de laiton. On vit apparaître, au sommet de sa gloire au XVI^{ème} siècle, toute une famille de hauteurs différentes, allant des plus aigus appelés les « haut-bois » jusqu'au plus grave les « gros bois » ou « bas bois ». La bombarde était utilisée initialement pour l'accompagnement de processions ou de danses ; le modèle aigu percé de 7 trous survit comme instrument populaire en Bretagne où il est fréquemment associé au biniou. Outre la Bretagne, on joue encore de la bombarde dans de nombreux pays, au Pays basque notamment.



[Jean-Paul Constantin - Concierto de Aranjuez - Bombarde alto en ré \(subois\)](#)



On trouve également :

La douçaine (aussi appelée Doulcine, doucette, dolcian, dulzian) : C'est un instrument à anche double avec un son doux, ayant de huit à dix-huit trous. La douçaine est souvent mentionnée au XIV^{ème} et XV^{ème} siècles. Il en existait différents modèles allant du soprano à la basse, la basse étant la version dont est issue le basson moderne.



[Ensemble de douçaine : Amours, amours \(1533\) -Nicolas Gombert \(1495? - 1556?\)](#)

Douçaine, 1700
Museu de la Música de Barcelona

La musique de la Renaissance accorde également une place importante aux instruments en bois dont l'anche se trouvait abritée par une capsule où elle vibrerait librement, et qui se remplissait d'air par un petit trou. Généralement en bois, cette capsule remplaçait donc la cavité buccale. L'anche n'avait pas de contact direct avec les lèvres de l'instrumentiste (comme c'était le cas pour la musette, la chalemie ou le cromorne). Parfois même, l'anche était entièrement contenue dans la bouche, les lèvres s'appuyant alors sur un petit disque appelé pirouette, situé à la base de l'anche.



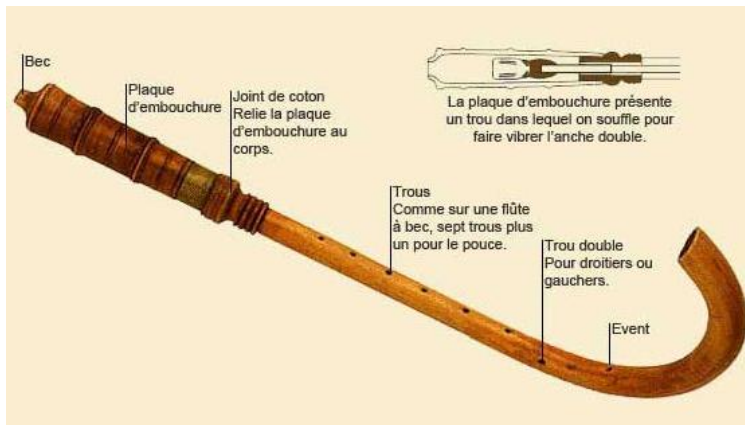
Deux chalemies de la Renaissance



Pirouette



Le cromorne : cet instrument à anche double de la famille des bombardes possédait 6 à 7 trous. Son anche était protégée par une capsule. Il était particulièrement utilisé pour accompagner les chansons, les danses mais aussi la musique sacrée.



[Trio de cromorne](#)

On peut également citer deux types de flûte qui prédominent en Europe : la flûte à bec (une très grande famille allant du soprano à la contrebasse) et la flûte traversière. Jusqu'au milieu du XVIII^{ème} siècle elles coexisteront, puis la flûte traversière deviendra largement majoritaire. C'est d'ailleurs elle, la flûte traversière, que l'on joue dans la musique de chambre ainsi que dans l'orchestre de nos jours, bien que la version qui existait à cette période n'était pas la même que celle qui est jouée aujourd'hui, mais nous en reparlerons dans la section réservée à la présentation de la flûte.



La grande famille des Flûtes à bec



Flûte traversière de la Renaissance



[Jacob van Eyck: Pavane Lachrymae](#)



[John Dowland \(1563-1626\): The Earle of Essex Galiard](#)

Pour découvrir d'autres instruments de la Renaissance :
[Instrument à vent en bois de la Renaissance](#)

De l'époque baroque à nos jours

Les instruments de la famille des bois continuent d'être perfectionnés à l'époque baroque puis durant les périodes classiques et romantiques.

Le hautbois en particulier est l'instrument baroque par excellence. Instrument à anche double équipé à l'époque de 2 ou 3 clefs, on l'entend pour la première fois dans l'orchestre grâce à Lully en 1657, puis il gagne en notoriété jusqu'à faire partie au début du XVIII^{ème} siècle des instruments solistes les plus admirés. De nombreux compositeurs dont Vivaldi et Haendel composent des sonates et concertos pour hautbois. JS Bach quant à lui appréciait particulièrement le hautbois d'amour, version plus grave et au son plus doux avec un pavillon en forme de poire.



Hautbois Baroque



Vers 1719 - (Musée tchèque de la musique-Prague)



Hautbois d'amour début XVII^{ème} siècle (Musée tchèque de la musique-Prague)



[Bach, Sinfonia de la Cantate BWV 156 Gabriel Pidoux](#)

[Bach - Concerto for Oboe d'Amour Orchestra in A major, BWV 1055](#)

Durant la période classique le hautbois subira peu de modifications, il faudra attendre le XIX^{ème} siècle pour le voir évoluer vers la forme que l'on connaît aujourd'hui.



Hautbois de Joseph Fuchs, fin du 18^{ème} siècle
(Conservatoire de Prague)

Comparaison de plusieurs hautbois. De gauche à droite : hautbois baroque à trois clefs ; hautbois classique à quatre clefs ; hautbois romantique à huit clefs ; système Triebert 3 de la fin du Romantisme ; hautbois moderne « Buffet Greenline ».



La flûte traversière continue son évolution, à l'époque baroque elle comporte souvent 7 trous dont un fermé par une seule clef (d'autres trous et d'autres clés seront ajoutés plus tard). Elle devient le plus expressif des instruments solistes. On l'utilise toujours pendant la période classique, jusqu'à l'apparition de la flûte moderne au XIX^{ème} siècle qui sera profondément modifiée comme nous le verrons dans la section réservée à cet instrument.



Flûte traversière Baroque : Traverso



[J.S. Bach: Fluitsonate BWV 1030](#)

Un instrument très connu de nos jours fait son apparition à la période Baroque, il s'agit de la clarinette. Créée en 1690 à partir du chalumeau, elle ne sera pas énormément utilisée à cette époque mais connaîtra son essor à partir de la période classique avec Mozart, et plus tard avec Beethoven. La clarinette la plus connue est la soprano mais il s'agit d'une grande famille, comme vous pourrez le découvrir dans la partie qui lui est consacrée.

Clarinette Baroque



Müller invente en 1812 la clarinette omnitonique à 13 clés



1839 : le mécanisme de la flûte de Boehm est adapté sur la clarinette



[Mozart - Clarinet concert in A - Part 1- Vlad Weverbergh](#)

[Le Harmoniche Sfere // J. B. Vanhal Sonate n°3 pour clarinette et piano // I Allegro moderato](#)

Les bois sont au XIX^{ème} siècle au cœur des progrès de la facture instrumentale avec en particulier les innovations incessantes d'Adolphe Sax (1814 - 1894) qui donnera naissance à un nouvel instrument en 1846 : le saxophone.



[Czardas Monti - Claire Arbus \(piano\) et Maxime Bazerque \(saxophone\)](#)

Nous voyons au travers de ce résumé que les bois non seulement ont toujours rythmé les cérémonies et fêtes de nos sociétés de la préhistoire jusqu'à nos jours, mais qu'ils ont aussi constamment évolué au travers des âges pour devenir de plus en plus techniques et adaptés à leur temps, le système Boehm notamment pour la flûte et la clarinette a révolutionné la manière de jouer de ces instruments. Les compositeurs de la renaissance à nos jours ont su les mettre en valeur, et ils ont acquis au fil du temps une place incontournable dans l'orchestre symphonique et dans la musique en général.



Présentation des instruments

Les principaux instruments de la famille des bois enseignés au Conservatoire de Cavailon sont :

- La flûte traversière
- La clarinette
- Le hautbois
- Le saxophone

✚ La flûte traversière ou grande flûte en UT

✚ Aperçu historique



La flûte traversière est l'un des instruments les plus anciens de l'histoire, née en Asie au début du I^{er} millénaire avant J.C. et introduite en Occident au II^{ème} siècle av. J.-C. La flûte traversière médiévale est particulièrement associée à l'Allemagne, d'où son appellation fréquente de « flûte allemande ». La conception de la flûte a évolué en trois grandes étapes : à la Renaissance, au Baroque et dans la période moderne.

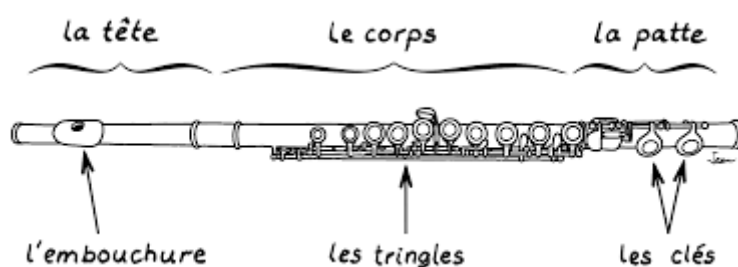
1. À la Renaissance, la flûte est monobloc, en bois fruitier ou en buis, de forme cylindrique et avec six trous. Elle existe en plusieurs tailles.
2. Vers 1650, un modèle innovant de flûte à une clé fait son apparition à Paris. Composée de trois parties (tête, corps et patte) et de perce partiellement conique, elle se distingue du modèle précédent. Ce changement permet une plus grande facilité d'accès au chromatisme et ouvre la voie à la musique tonale. Par la suite, des clés et des trous supplémentaires sont ajoutés pour rendre le jeu plus aisé, notamment en supprimant les difficultés liées aux doigtés complexes.
3. Au début du XVIII^{ème} siècle, la flûte baroque se divise en deux parties, permettant de jouer dans différentes tonalités. Des progrès techniques sont réalisés grâce aux travaux de Hotteterre, Quantz et Tromlitz.
4. Au XIX^{ème} siècle, Théobald Boehm, flûtiste à la Chapelle Royale de Munich, apporte une avancée décisive pour la flûte traversière moderne. Cherchant à obtenir une sonorité plus riche et plus homogène, il conçoit en 1847 un modèle de flûte avec une perce conico-cylindrique de 67 cm, équipée d'un ingénieux système de clés facilitant la rapidité des doigts. L'étanchéité est assurée par des tampons en feutre. L'embouchure, qui était autrefois ronde ou ovale, prend une forme légèrement rectangulaire avec des bords arrondis. Le bois est remplacé par le métal, offrant ainsi une sonorité plus riche et une meilleure stabilité.

De nos jours, les matériaux les plus couramment utilisés dans la fabrication des flûtes sont le maillechort (un alliage de cuivre, nickel et zinc), l'argent, suivi de l'or et du platine.

✚ Fonctionnement d'une flûte traversière

La flûte de concert est en Ut, avec une étendue de trois octaves. C'est incontestablement le plus agile des instruments à vent, capable d'articulations (legato, staccato) et de nuances raffinées. La flûte traversière est constituée d'un tube à perce cylindrique, légèrement conique au sommet, percé de plusieurs trous. Elle est composée de 3 parties : la tête, le corps, la patte. Son embouchure latérale la différencie des autres flûtes, comme les flûtes droites, obliques, à encoche ou à bec.

L'instrumentiste place sa lèvre inférieure sur la plaque de l'embouchure, juste au bord de l'orifice, et souffle un flux d'air dont l'intensité varie en fonction de la pression exercée par ses lèvres. L'air, dirigé sous divers angles sur l'arête de l'embouchure, met en vibration la colonne d'air à l'intérieur du tube, produisant ainsi le son.



L'embouchure particulière de la flûte traversière se nomme la « Bouche ». C'est un biseau sur lequel l'air projeté par le/la flûtiste se mettra en vibration. Les lèvres de l'instrumentiste étant appliquées à même cette « bouche ».



La flûte traversière est équipée de clés ou de plateaux creux dotés de tampons. Sous l'action des doigts, ces derniers ferment les cheminées situées à la verticale des 16 trous du tube. Le mécanisme inventé par T. Boehm permet à chaque doigt de couvrir plusieurs trous simultanément. Ce système complexe donne à la flûte une étendue sonore d'au moins trois octaves.



Clés et plateaux creux dotés de tampons

✚ Techniques de jeu

Le son léger et aérien de la flûte, accompagné d'un vibrato expressif, lui confère un charme particulier. Sa grande vélocité est également un de ses atouts. Au XX^{ème} siècle, les techniques de jeu instrumental se sont considérablement diversifiées. Cherchant à élargir le champ des possibilités sonores, les compositeurs incitent les musiciens à explorer toutes les formes d'interactions entre l'homme et son instrument. Cette démarche a conduit à l'élaboration d'une notation originale (comme par exemple les intervalles modifiés et micro-intervalles, les vibratos aux variations d'intensité et de fréquence...) et à l'apparition de nombreux termes nouveaux.

Voici quelques-uns des effets sonores :

- ✚ **Les sons multiphoniques** : qui permettent de jouer deux ou trois notes en même temps. La technique, apparue en Occident au XVIII^{ème} siècle, consiste à jouer une note avec l'instrument et à en chanter une autre simultanément pour produire deux sons distincts ; le renforcement d'harmoniques particulières permet même d'entendre trois, voire quatre sons.

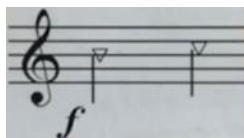


[Les sons multiphoniques](#)

- ✚ **Les sons éoliens** où seul le souffle est audible, ainsi que les effets percussifs produits par la langue, provoquant la résonance du tuyau. On ne souffle pas dans l'embouchure, mais on fait passer l'air au-dessus, de façon à obtenir la note soufflée, sans le timbre. Sur une partition, lorsqu'on doit jouer des sons éoliens ils sont notés avec des notes en forme de triangle



[Les sons éoliens](#)



- ✚ **Le Flatterzunge** (*flattern* : voleter, *die Zunge* : la langue) consiste à rouler la langue en soufflant dans l'instrument, ou bien à émettre en même temps un son roulé de gorge. Cette technique particulière a notamment été utilisée par Olivier Messiaen dans ses Chants d'oiseaux.



[Le flatterzunge](#)

- ✚ **Les glissandi** consistent à enchaîner de manière fluide tous les sons intermédiaires entre deux notes. Ils peuvent être réalisés sur n'importe quel intervalle, du grave à l'aigu, parfois uniquement avec l'embouchure, parfois en utilisant les doigts.



[Les glissandi](#)

- ✚ **Le tongue-ram** : Cette technique exige une maîtrise rigoureuse de la respiration et génère généralement davantage de salive dans l'instrument. Le son obtenu évoque celui d'un doigt retiré hermétiquement d'une bouteille de vin vide.



[Le tongue ram](#)

- ✚ **Les harmoniques ou Over-blowing** : littéralement sur-souffle, est une technique concernant l'harmonica et la flûte traversière. Sur la flûte elle consiste à forcer le souffle pour obtenir une note plus haute sans la former par le doigté. Cette technique procure une richesse de son et une étendue de jeu particulière.



[Les harmoniques](#)

Les bisbigliandi ou tremolos : de l'italien bisbigliare, murmurer, susurrer, chuchoter. Cette technique permet de modifier le timbre d'une même note en utilisant plusieurs doigtés alternatifs, ce qui donnera de légères variations de hauteur.



[Les bisbigliandi](#)

- ✚ **Le Slap** : Sur la flûte traversière, le slap se réalise par la production d'un son percussif ("T" contre le palais, ou entre les lèvres), projeté dans l'embouchure sans air expiré.



[Le slap](#)

✚ Le répertoire de la flûte

La flûte traversière possède un vaste répertoire en musique classique, comprenant des œuvres orchestrales, des compositions de musique de chambre et des pièces pour flûte solo. Mais elle s'illustre également dans bien d'autres styles comme le jazz avec des solos, dans la chanson française, dans le tango, la musique contemporaine ...



[Emmanuel Pahud Flute solo from "Daphnis et Chloé" by Ravel](#)
[Mozart Concerto for Flute Harp and Orchestra in C major, K 299](#)
[Mathilde Calderini - Syrinx Debussy - Fantaisie Fauré](#)
[Take Five \(Paul Desmond, Dave Brubeck\) - Vanessa Varela, flute](#)
[Spain Chick Corea](#)
[Histoire du tango: III. Night-Club 1960](#)
[Jacques Dutronc- Il Est Cinq Heures, Paris S'éveille](#)

✚ Instruments de la famille des flûtes

La famille des flûtes traversières comprend neuf instruments, du piccoletto (27cm) à l'octobasse (2mètres 60), mais les flûtes les plus courantes sont :

❖ La flûte piccolo en ut



Piccolo signifie « petit » en italien. Il s'agit d'une petite flûte traversière en bois (ou en métal) qui sonne une octave plus aigüe que la flûte traversière et a une étendue de presque 3 octaves. Le son est très aigu et perçant. Elle est apparue à la fin du XVIII^{ème} siècle et descend du fifre militaire. Elle s'est imposée dans le répertoire symphonique en doublant d'abord la grande flûte à l'octave supérieure, avant de briller grâce à des compositeurs comme Berlioz, Bizet, Tchaïkovski et Ravel. Il existe également la flûte piccolo en réb.



[Le piccolo, comment ça marche ?](#)
[A. Vivaldi - Piccolo Concerto in C major \(RV443\)](#)

❖ La flûte alto ou flûte en sol



Flûte Alto version à tête recourbée

La flûte alto en Sol est un instrument transpositeur sonnante à la quarte inférieure de la flûte de concert ou grande flûte en Ut. Le diamètre du tube est plus grand que celui de la flûte traversière classique. Son étendue est de trois octaves. Son beau timbre doux, chaleureux et mystérieux dans le grave a séduit les compositeurs du XX^{ème} siècle, notamment Ravel qui l'a utilisée dans « Daphnis et Chloé » et Stravinsky dans « le sacre du printemps », puis par bien d'autres compositeurs plus tard. Les instrumentistes de petite taille privilégient la version à tête recourbée, tandis que la version droite reste la plus courante en raison de ses avantages acoustiques.



[Le Sacre du printemps, alto flute solo](#) / [Edgard Varèse : Amériques](#)

❖ Les flûtes basses



[Présentation des flûtes Alto et Basse Yamaha](#)

❖ La flûte basse en ut

Elle sonne une octave en dessous de la grande flûte. En raison de la longueur de son tube, d'environ cent quarante-six centimètres (2 fois plus longue que la grande flûte en Ut), elle est généralement conçue en forme de "J" afin que le musicien puisse atteindre l'embouchure. Mais on la trouve également avec une tête recourbée. C'est un instrument qui date du XX^{ème} siècle et qui est beaucoup utilisé dans les orchestres de flûtes. Dans l'aigu elle a un son qui ressemble presque à une flûte de Pan. Du fait des innovations techniques constantes de la part des luthiers, on arrive à avoir une vélocité vraiment importante avec des flûtes basses, néanmoins plus on descend dans le grave plus l'émission de la note sera lente.



[Andante - Divertimento KV136 - Mozart Trio pour flûte en Ut, flûte en sol et flûte basse](#)

["Tout en canon" by François Daudin Clavaud for flute quartet \(two flutes in C, flute in G and bass\)](#)

["O Grande Amor" Carlos Jobim \(Bass Flute\)](#)

❖ La flûte contrebasse



[solo de flûte contrebasse - André-Marc Delcourt
Crepuscular - For Contrabass Flute and Piano](#)



❖ La flûte octobasse en ut



[A propos de l'octobasse, flûte traversière occidentale extra-grave ... Instrument fascinant des années 80](#)



[SubContra Bass Flute](#)

Flûte octo-contrebasse ou subcontrebasse

✚ La clarinette rédaction : Michel Pitrat

✚ Aperçu historique

L'ancêtre des clarinettes est le chalumeau, instrument très ancien de perce cylindrique et à anche simple (Figure 1). Le chalumeau fait partie de l'orchestre mais a très rarement un rôle de soliste, par exemple un concerto pour deux chalumeaux de G.P. Telemann.



[Concerto en Ré m pour 2 chalumeaux et cordes de G.P. Telemann](#)

[Chalumeau & Cajonico Exploration / Demo](#)

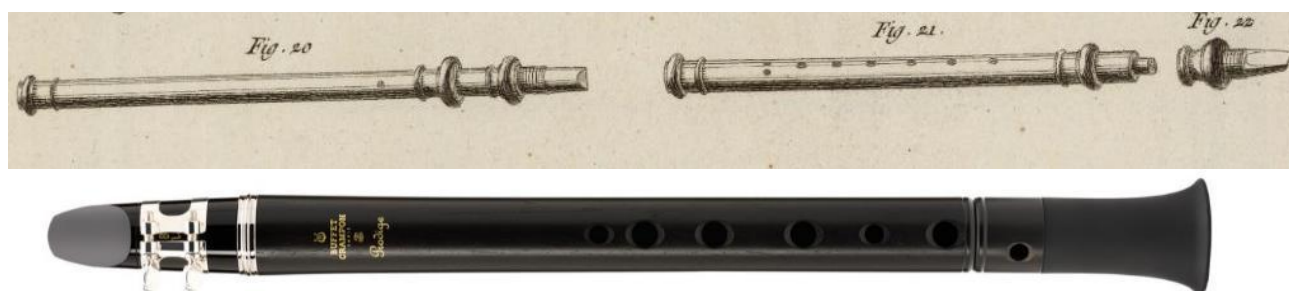


Figure 1. Chalumeau. En haut, Encyclopédie de Diderot et d'Alembert (1767). Fig 20 = Chalumeau vu de dessous, Fig 21 et 22 = Chalumeau vu de dessus en deux parties. En bas, chalumeau moderne.

C'est vers 1690-1710 que naît la clarinette dans l'atelier de J.C. Denner, facteur à Nuremberg (Figure 2). Il réduit la perce du chalumeau, ajoute un pavillon et deux clefs dont la clef dite de registre. Contrairement aux saxophones et au hautbois qui ont une perce conique, la clarinette n'octave pas mais « douzoie » (douzième = octave + quinte).

Au cours du XVIII^{ème} siècle la clarinette évolue peu, passant de 2 à 6 clefs ; le bec est séparé en deux parties : le baril ou barillet et le bec proprement dit ; le corps est également séparé en deux parties. Le premier concerto pour clarinette a probablement été composé par Johan Stamitz, fondateur de l'école de Mannheim (son fils Carl Stamitz compose une douzaine de concertos pour clarinette). L'orchestre de Mannheim était au milieu du XVIII^{ème} siècle de loin le meilleur orchestre d'Europe. W.A. Mozart dans une lettre à son père de décembre 1778 écrit : « J'étais hier soir à l'Opéra de Mannheim - Il y avait tout un ensemble d'instruments à vent - Parmi ceux-ci, deux clarinettes - Père, vous ne pouvez imaginer la beauté du son de la clarinette ! [...] Si seulement nous avions aussi des clarinettes ! ». Mozart va trouver « son » clarinettiste en la personne d'A. Stadler à qui il dédie le Trio avec alto et piano dit « des quilles », le Quintette avec clarinette et le Concerto pour clarinette.

La deuxième étape dans l'évolution de l'instrument vient d'I. Müller ou Mueller qui au tout début du XIX^{ème} siècle, en collaboration avec le facteur J.B. Merklein, crée une clarinette « omnitonique » (= chromatique) avec 13 clefs (Figure 2). L'invention de tampons hermétiques, grâce à un fraisage des trous et en remplaçant le feutre par de la laine recouverte de cuir, permet d'augmenter le nombre de clefs. I. Müller propose également une ligature en métal pour fixer l'anche sur le bec en remplacement d'une cordelette.

Bien que la clarinette de Müller soit rejetée par le Conservatoire de Paris, les instrumentistes l'adoptent très rapidement. En particulier Heinrich Baermann (ou Bärmann), clarinettiste virtuose

à qui C.M. von Weber dédie un Concertino, deux Concertos et un Quintette pour clarinette et cordes. Même si H. Baermann n'est pas l'inventeur du retournement du bec, après lui plus personne ne joue avec l'anche vers le haut (en contact avec la lèvre supérieure).

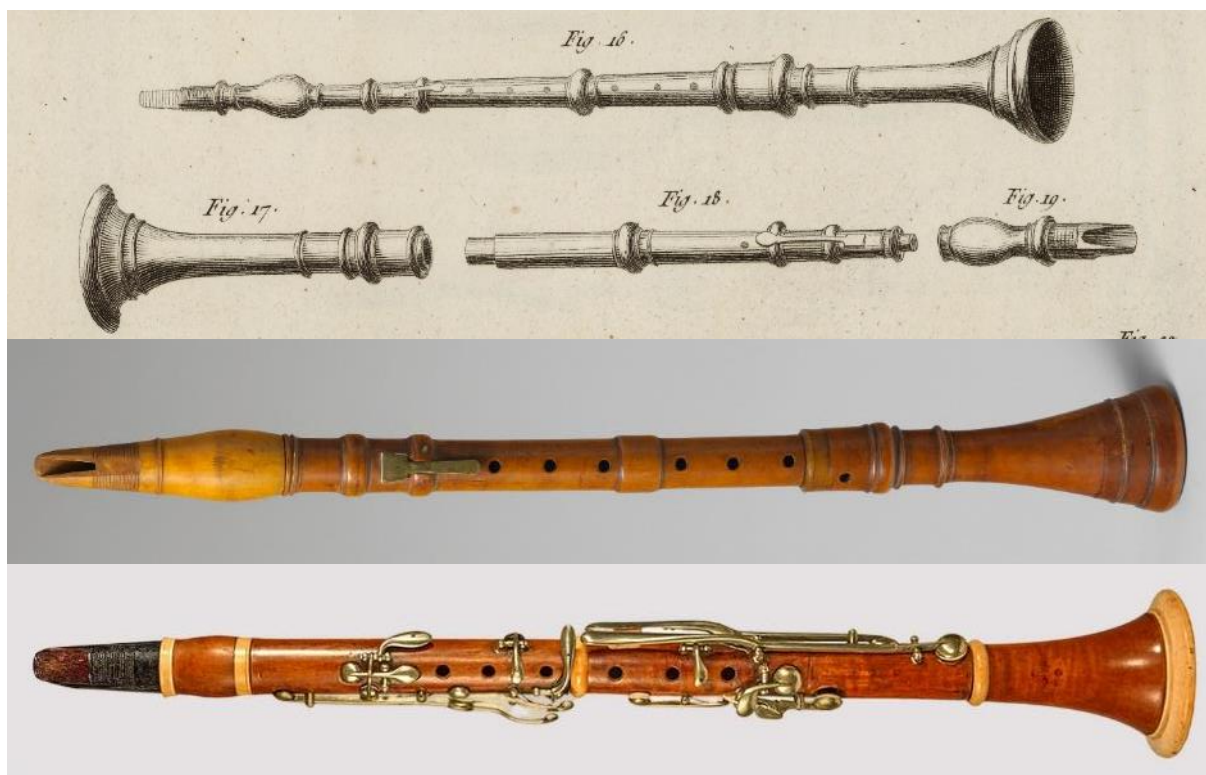


Figure 2. Clarinettes anciennes. En haut, Encyclopédie de Diderot et d'Alembert (1767). Fig 16 = Clarinette vue de dessus avec la clef de la. Fig 17 à 19 = Clarinette en trois parties (pavillon, corps et bec). Fig 18 = Corps vu de dessous avec la clef de registre actionnée par le pouce de la main gauche. Au milieu, clarinette de J.C. Denner (début XVIIIe siècle) avec 2 clefs (la clef de registre sur le dessous n'est pas visible, voir Fig 18). L'ouverture du bec (l'anche n'est pas présente) est vers le haut. En bas, clarinette d'I. Müller avec 13 clefs (début XIXe siècle). Cinq parties : le bec, le barillet, le corps du haut, le corps du bas et le pavillon. L'ouverture du bec et donc l'anche est vers le bas.

La troisième grande étape vient par l'intermédiaire de la flûte. T. Boehm (ou Böhm) dans les années 1830-1840, flutiste virtuose, compositeur et facteur d'instrument, invente le système des anneaux mobiles. Immédiatement, H. Klosé, professeur au Conservatoire de Paris, incite L.A. Buffet, facteur d'instrument à la Couture-Boussey (27), à adapter ce système à la clarinette. Il en résulte le « système Boehm » (bien que T. Boehm lui-même ne se soit pas intéressé à la clarinette) ou « système français » qui est aujourd'hui très largement répandu dans le monde avec 17 clefs et 6 anneaux (Figure 3). L'instrument étant de plus en plus lourd (ébène au lieu du buis, clefs et anneaux métalliques), un repose-pouce pour la main droite devient nécessaire.

Dans les années 1860, Carl Baermann (fils de Heinrich), professeur de clarinette et compositeur, en collaboration avec le facteur G. Ottensteiner, développe un autre modèle toujours fondé sur les anneaux mobiles de Boehm. Vers la fin de sa vie, J. Brahms, enchanté par la qualité du son du clarinettiste R. Mühlfeld qui joue sur un modèle Baermann-Ottensteiner, lui dédie un trio avec violoncelle et piano, un quintette pour clarinette et cordes et deux sonates pour clarinette et piano. Cette clarinette améliorée par O. Oehler au début du XXe siècle, est appelée « système allemand » ou « système Oehler » (Figure 3). Elle est utilisée presque uniquement en Allemagne et

en Autriche. Par rapport au « système Boehm » elle se caractérise par une perce légèrement plus grande, 22 clefs, 5 anneaux et une clef à plateau, le trou de registre sur le côté et non dessous, des distances différentes entre les trous, les diamètres des trous sont plus « égaux » entre le haut et le bas, la présence de rouleaux permet le glissement plus facile de l'auriculaire d'une clef à l'autre. Enfin un troisième système a été développé en Belgique par E. Albert. Assez répandu de la fin du XIX^{ème} siècle jusqu'au milieu du XX^{ème}, il a tendance à régresser et à être remplacé par le « système Boehm ». Il est aujourd'hui utilisé dans la musique d'Europe de l'Est et dans le jazz de style Dixieland.



Figure 3. Clarinettes modernes. En haut, système Boehm ; au milieu, système Oehler ; en bas, système Albert.

Au XX^{ème} et XXI^{ème} siècle, les clarinettes ont continué à évoluer, en particulier pour améliorer la justesse de certaines notes (du sol₃ au sib₃) et la stabilité du son ; d'autres clétages ont été proposés. Un modèle de clarinette $\frac{1}{4}$ de ton a été construit.

✚ Matériaux

Les clarinettes anciennes sont réalisées avec du buis ou du bois d'arbres fruitiers (poirier...). A partir des années 1830, l'ébène (*Diospyros ebenum*, famille des Ebenacées)¹ remplace le buis. L'Inde et le Sri Lanka, principaux producteurs d'ébène, ont mis de très sévères restrictions à l'exportation d'ébène. Aujourd'hui Selmer produit encore des modèles de clarinette en ébène mais les autres modèles de Selmer, ainsi que tous les modèles de Buffet-Crampon ou de Yamaha sont fabriqués en grenadille d'Afrique (*Dalbergia melanoxylon*², famille des Fabacées ou Papilionacées). La grenadille devenant rare à son tour, d'autres essences sont essayées, en particulier le mopane d'Afrique australe (*Colophospermum mopane*, famille des Fabacées). La société Buffet-Crampon propose des modèles « green line » en fibre de carbone et poudre de bois (ébène ou grenadille). Les modèles dits « d'étude » sont réalisés en plastique.

Les clefs des clarinettes, initialement en laiton, sont aujourd'hui en maillechort (alliage de cuivre, zinc et nickel). Les anches en plastique ont fait leur apparition.

¹ Le plaqueminier qui produit les kakis fait partie du même genre botanique (*Diospyros kaki*) mais son bois n'a pas les mêmes qualités que l'ébène.

² D'autres espèces de *Dalbergia* sont utilisées pour la fabrication d'instruments de musique ou en ébénisterie : *D. nigra* (Palissandre de Rio ou du Brésil), *D. latifolia* (Palissandre d'Inde), *D. decipularis* et *D. variabilis* (Bois de rose), *D. retusa* (Cocobolo), *D. cearensis* (Bois de violette).

✚ La famille des clarinettes La clarinette, comment ça marche ?

Ils existent plusieurs clarinettes avec des tonalités différentes (Figure 4), :

- ❖ La clarinette soprano en sib est de très loin la plus fréquente



[Weber concerto pour clarinette No. 3ème mouvement- Alla Polacca](#)

[Wolfgang Amadeus Mozart: Clarinet Concerto in A major, K.622](#)

[Take the A train - H2R / Hugo - Quartet jazz manouche avec clarinette](#)

- ❖ La clarinette soprano en la surtout utilisée en musique de chambre
- ❖ La petite clarinette en mib [Petite clarinette | Berlioz, Symphonie fantastique](#)
- ❖ La clarinette alto en mib
- ❖ Le cor de basset en fa

[Mozart Concerto pour cor de basset en sol KV 621b](#)

[Mozart Quintette pour clarinette de basset et cordes en la majeur K. 581 : IV. Allegretto](#)

[Beethoven Sonata for Pianoforte and \(Basset\) Horn; Mvt. I](#)

- ❖ La clarinette basse en sib (une octave en dessous de la clarinette soprano en sib)

[La clarinette basse, comment ça marche ?](#)

[Michel Portal \(feat. Richard Galliano](#)

[Michel Portal et Roberto Negro - Festival jazz in Langourla 2021](#)

Toutes les clarinettes, sauf la rare clarinette soprano en ut, sont donc des instruments transpositeurs.

Figure 4. Quelques modèles de clarinettes : de la clarinette basse en sib (à gauche) à différentes clarinettes en ré, sib, la, sol et mib en passant par le cor de basset en fa (deuxième en partant de la gauche) et la clarinette de basset en la (à droite).



Dans l'orchestre symphonique du Conservatoire de Cavallon, sont présentes, outre la clarinette soprano en sib, la clarinette basse en sib et la petite clarinette en mib.



✚ Le Hautbois



[Le hautbois, comment ça marche ? Avec Gabriel Pidoux](#)

✚ Aperçu historique

Le hautbois, dont les origines remontent à 2800 avant J-C, est un instrument à anche double que l'on retrouve dans plusieurs civilisations antiques. Découvert en Mésopotamie, dans un cimetière royal, le premier hautbois était en argent. Il apparaît également dans l'Égypte des pharaons, chez les Grecs de l'Antiquité, qui l'appelaient « Aulos », et plus tard chez les Romains, où il était connu sous le nom de « tibia ». Cet instrument est utilisé un peu partout dans le monde sous des noms différents. On le retrouve en Orient, en Asie, en Afrique et en Arménie.

Au Moyen Âge, au XIII^{ème} siècle, il est importé d'Orient vers l'Europe. Cet instrument appartient à la famille des « chalemies », un terme plus large désignant des instruments à anche en roseau. Ce nom regroupe plusieurs instruments à perce conique et à anche double, dont le hautbois fait partie. Le terme « hautbois » n'apparaît qu'au XV^{ème} siècle, d'origine française il viendrait de la distinction faite au moment de l'organisation en famille de ses ancêtres européens entre les instruments perçants et plus aigus, les « haulx-bois » et les instruments plus sourds et graves auxquels ils s'opposaient, les « gros-bois », ancêtres du basson et du contrebasson.

À partir de 1650, les familles de facteurs Hotteterre et Philidor (également compositeurs et musiciens virtuoses) contribuent à l'évolution de cet instrument. Le corps conique, initialement d'un seul tenant, a été divisé en 3 parties démontables (le corps du haut, le corps du bas et le pavillon). Il a été affiné et renforcé par l'utilisation de bois plus durs aux fibres fines et régulières (buis, merisier, palissandre ou poirier). Hotteterre et Philidor sont aujourd'hui reconnus comme les créateurs du hautbois baroque, qui, à l'époque, ne possédait que deux clés.

En 1660, lors de la fondation de l'Académie Royale de Musique, le hautbois est intégré à l'ensemble des violons du roi, dirigés par Lully. Il devient un membre essentiel de l'orchestre. C'est également un instrument d'extérieur, il faisait partie de la « grande écurie » du Roi (l'Écurie était à la fin du XVI^{ème} siècle essentiellement une formation d'instruments à vent), qui intervenait dans toutes les fêtes de plein air : les victoires militaires, les cortèges, les bals, les festins. Les instruments étaient réunis en « bandes », la plus prestigieuse étant la bande des Grands Hautbois : un groupe de douze instruments où l'on trouve des hautbois de toutes tailles et des bassons, auxquels s'ajoutent cornets, sacqueboutes et, plus tardivement, cromornes. C'est à partir de ce moment que son répertoire commence à se développer et à gagner en importance.



La Grande Ecurie de Versailles : Fanfares & Marches



[La Grande Ecurie de Versailles: Fanfares & Marches](#)

Au XVIII^{ème} siècle, la sonorité du hautbois se précise avec un rétrécissement de la perce et l'ajout de clés, permettant d'élargir sa tessiture et d'accroître sa flexibilité musicale.

Au XIX^{ème} siècle, l'introduction de la mécanique à clés système conservatoire par François-Louis Gillet dans les années 1820 renforce la stabilité et la justesse de l'instrument. Henri Brod, Guillaume Triebert et ses fils ainsi que François Lorée jouèrent également un rôle déterminant dans l'évolution et le perfectionnement du hautbois s'inspirant des apports de Boehm et de Buffet sur la flûte. L'ajout des clés et la multiplicité des trous ont imposé un bois plus dur et résistant : l'ébène et plus précisément le bois de « Grenadille ». La perce est encore perfectionnée, le son est plus clair, plus délicat et surtout plus juste. Ces avancées contribuent à sa popularité croissante dans les orchestres symphoniques.

Au XX^{ème} siècle, des facteurs tels que l'utilisation de nouveaux matériaux et les innovations techniques ont contribué à façonner le hautbois moderne. Les musiciens et l'industrie de la facture instrumentale collaborent pour perfectionner constamment la conception de cet instrument.

Le hautbois a parcouru un long voyage depuis ses modestes origines médiévales pour s'imposer comme un pilier de la musique occidentale. Grâce à sa sonorité évocatrice et à sa grande polyvalence, il s'est affirmé comme un instrument incontournable, occupant une place centrale dans l'histoire musicale.

Le fonctionnement du hautbois

Le hautbois, instrument à anche double, se distingue par son timbre expressif qui peut être champêtre, plein de tendresse, mélancolique, lyrique, puissant et pénétrant. Son registre s'étend du grave au suraigu, offrant une grande polyvalence.

Il occupe une place privilégiée dans l'orchestre en tant qu'instrument mélodique. Il est souvent utilisé pour introduire des thèmes, interpréter des solos ou enrichir la texture sonore de l'ensemble. L'instrument peut exprimer des nuances subtiles et émotionnelles, en faisant un choix privilégié pour des solos lyriques.

Le hautbois est fabriqué soit en bois d'ébène soit dans un bois africain dur et de couleur très sombre : la « grenadilla ».



La grenadille se caractérise par sa densité exceptionnellement élevée, ce qui rend son bois à la fois résistant et durable, capable de résister aux contraintes et aux utilisations intensives. En raison de sa structure cellulaire compacte, il est moins susceptible de se déformer ou de se fendre par rapport à d'autres essences de bois. Cela en fait un matériau idéal pour la fabrication de pièces durables et résistantes dans le temps.

Le hautbois moderne est composé de trois parties principales :

- **Le corps du haut**
- **Le corps du bas**
- **Le pavillon** : partie élargie à l'extrémité, amplifiant la sonorité.

D'une longueur de soixante centimètres, il comporte de 16 à 22 trous et possède un système complexe de clés en maillechort placées le long de son corps. Son étendue est de deux octaves et demie.



L'anche



Le pavillon

Le hautboïste est un musicien mais il est également un peu « luthier » car il fabrique ses anches. En fabriquant eux-mêmes leurs anches, les musiciens peuvent l'adapter à leur souffle (la vitesse et le volume d'air), à l'embouchure (forme des lèvres) et contrôler avec précision des facteurs tels que la couleur de la sonorité, l'intonation... Le diapason du hautbois est affecté par la façon dont l'anche est faite. Les conditions météorologiques telles que la température et l'humidité ont également une incidence sur la vibration de l'anche.

🎷 Le hautbois dans l'orchestre

Introduit dans l'orchestre en 1657 avec [L'amour Malade](#) de Lully, le hautbois a connu son apogée à l'époque baroque, marquée par des compositeurs tels que Bach, Haendel, Vivaldi, Rameau, Marcello, Couperin, Albinoni et Pergolesi. Il s'est imposé dans l'orchestre symphonique naissant, accompagnant avec éclat les fêtes, opéras, ballets de cour, oratorios et cantates. Parallèlement, il a brillé en tant qu'instrument soliste, notamment dans des sonates, concertos et œuvres de musique de chambre. Au XIX^{ème} siècle, le romantisme se développe en Europe porté par des compositeurs tels que Schubert, Schumann, Brahms, Tchaïkovski et bien d'autres. Ils exploitent alors la puissance sonore du hautbois, ainsi que son timbre doux et envoûtant, pour traduire la passion, la sensibilité, les sentiments profonds, les rêveries, le fantastique et l'irrationnel. La maîtrise de la pression de l'air, la pureté du son, l'usage subtil du vibrato et la chaleur naturelle du bois permettent au hautbois de transmettre des émotions ineffables. Sans aucun doute, cet instrument magnifie l'essence du romantisme. Les « 3 Romanzen » op.94 pour hautbois de Robert Schumann figurent aujourd'hui parmi les plus grandes œuvres pour hautbois du répertoire romantique.



[Alessandro Marcello, Concerto in re minore per oboe e orchestra](#)
[Antonio VIVALDI Concerto pour 2 hautbois en Ut Majeur](#)

[Mozart quatuor pour hautbois en fa majeur KV 370](#)

[Strauss Concerto pour hautbois Francois Leleux and Aurora Orchestra](#)

[Schumann, 1ère Romance Gabriel Pidoux](#)

[P.I.Tchaikovsky le lac des cygnes : thème du hautbois](#)

[Claude Debussy - Rêverie pour Hautbois et Harpe](#)

[Berio Sequenza VII for oboe](#)

Au XX^{ème} siècle le hautbois va timidement commencer à explorer de nouveaux territoires .Il se fait entendre dans le jazz [Yusef Lateef Quartet In the Evening, Oboe hautbois jazz, recorded live](#), la variété française : [Jean Ferrat - La montagne](#) (utilisation du hautbois et de la flûte traversière), [Jacques Brel - Les Marquises](#) (hautbois à 2 '00), [Les musiciens Léo Ferré](#) ainsi que dans le rock symphonique et le hard-rock du groupe allemand Rage, avec leur chanson « Just Alone » de 1998. Les Anglais ont également intégré l'instrument dans leurs chansons, comme [Tanita Tikaram - Twist In My Sobriety](#) (1988). Il est employé par les compositeurs dans les musiques de film comme dans [The Mission d'Ennio Morricone](#) en 1986, dans [Star Wars épisode 2 Across the Stars: Love Theme](#)

✚ Le hautbois donne le « la » à l'orchestre

Le hautbois est l'instrument qui accorde l'orchestre. C'est plus particulièrement le hautbois solo qui donne le « la » d'abord aux vents, puis au premier violon. Ce dernier après s'être accordé donnera le « la » aux autres instruments à cordes. Pourquoi le hautbois et pas un autre instrument ? Cette tradition a plusieurs origines, quatre hypothèses cohabitent :

- Cela remonterait à l'époque où l'instrument était instable, difficile à jouer juste, alors le reste de l'orchestre s'adaptait à lui
- Le timbre du hautbois, riche en harmoniques, le rend facilement identifiable dans le brouhaha ambiant de l'accord
- Le hautbois a une émission plus constante qu'un instrument à cordes et permet une meilleure stabilité du son
- Le hautbois est situé au milieu de l'orchestre et permet d'être plus facilement entendu

Quelle hypothèse est la vraie ? probablement un peu des quatre ! L'orchestre n'est pas seulement un rassemblement de musiciens, c'est un chœur, un ensemble qui forme un tout, c'est pour cela qu'il est important de s'accorder ensemble, sur le même « la », et pas chacun de son côté. L'accord est un point de repère, signe que le concert va commencer.

✚ Techniques de jeu au hautbois

Le hautbois offre une palette de techniques de jeu permettant au musicien d'explorer divers styles musicaux. Certains morceaux contemporains exigent des techniques telles que les harmoniques, les multiphoniques et les bruits de clés. Ces procédés offrent une dimension expérimentale à l'interprétation.

La maîtrise de ces modes de jeu au hautbois demande une grande habileté technique.

[Richard Dubugnon : Concerto sacra for oboe and orchestra](#) : utilisation des sons multiphoniques.

✚ La famille du hautbois

Voici les instruments composant la famille proche des hautbois :

- ❖ **Le hautbois d'amour** : il est en la (il sonne une tierce mineure en dessous du hautbois). Son anche double est reliée au corps du haut par un tube conique et courbe appelé bocal et il possède un pavillon piriforme qui lui confère un son plus rond et moelleux que le hautbois mais un peu moins doux et arrondi que le cor Anglais. Il mesure soixante-deux centimètres.



La grande période du hautbois d'amour est la période baroque avec la musique de Telemann, Graupner, Bach. Il a totalement disparu au XIX^{ème} siècle, sa fabrication a été arrêtée et il n'y a aura pas de hautbois d'amour dans la période classique et romantique. Ce n'est qu'à partir de 1880 que le facteur Belge Mahillon proposera de recréer des hautbois d'amour afin de pouvoir rejouer la musique de J.S Bach sur les bons instruments sans réorchestrer la musique. De fait, des compositeurs du fin XIX^{ème} et début XX^{ème} siècle sachant que cet instrument réapparaissait, ont composé pour lui, notamment C. Debussy dans [Images](#) , Strauss [Symphonia Domestica](#) , Ravel [Bolero hautbois d'amour Solo](#), [Tango hautbois d'amour](#)



- ❖ **Le cor anglais** : il est en Fa et sonne une quinte juste en dessous du hautbois. Il a un bocal courbé et comme le hautbois d'amour un pavillon piriforme, mais il est beaucoup plus grand (80 cm). Sa sonorité est d'une infinie nostalgie, un peu voilée, elle est très chaude et ronde. Il a un rôle très lyrique, chanté. De belles pages lui ont été écrites :



[Dvořák: Symphony No. 9 "symphonie du nouveau monde"](#) ,
C. Franck : [extrait du solo de la Symphonie en ré mineur](#),
[Debussy, Nocturnes : Nuages](#),
[Le cor anglais, mode d'emploi](#)[Description](#)
[Jazz accordion & english horn - oboreades](#)
[John Williams : La liste de Schindler](#)

Bien que son nom puisse le laisser penser, il ne provient pas d'outre-Manche. Le cor anglais doit son nom un peu paradoxal à une faute d'orthographe : à l'origine on écrivait « corps anglé ». J.S Bach utilisait un instrument courbé proche du cor anglais appelé « oboe da caccia ».



Le « oboe da caccia »



Le cor "anglé"

- ❖ **Hautbois baryton** : Aussi long que deux hautbois alignés, cet instrument est accordé en do et sonne exactement une octave en dessous de ces derniers. Sa tessiture le place entre la famille des hautbois et celle des bassons, en faisant un lien harmonieux entre les deux. Très rare, surtout au sein de l'orchestre, il se rencontre principalement dans des ensembles dédiés aux hautbois. On peut cependant l'entendre dans plusieurs passages des « Planètes » de Holst, notamment dans [Saturne](#).

Jeu : [Reconnaissance des timbres famille des hautbois](#) (Hautbois, hautbois d'amour, cor anglais)

- ❖ **Le basson** : [Le basson, mode d'emploi](#) // [Le basson](#)

Le basson est également un instrument à anche double, qui apparaît à la fin du XVI^{ème} siècle en Italie sous le nom de fagotto. Il est formé de deux branches parallèles, de hauteurs inégales mais se démonte en réalité en cinq parties : trois en bois dur et deux en métal. Le mot « fagot » provient probablement du fait que les deux morceaux de bois sont liés et fagottés ensemble.

Fabriqué en bois d'érable ou de palissandre, il est formé d'un long tuyau de perce conique d'environ deux mètres cinquante replié sur lui-même que l'instrumentiste tient sur son côté droit. C'est l'instrument le plus grave de sa famille avec le contrebasson. Les bassonistes lisent leurs partitions en clé de fa mais vu que le basson à un très grand ambitus (trois octaves et demi) il arrive aux bassonistes de lire en clé d'ut 4 ou en clé de sol.

Au milieu du Moyen Âge et sous la Renaissance on trouvait déjà l'ancêtre du basson : la bombarde. A l'époque Baroque il a été considéré comme un instrument à part entière, et des compositeurs ont écrit des œuvres magnifiques pour cet instrument : [Vivaldi - Concerto in E minor for Bassoon, RV 484](#), [Hummel - "Grand Concerto in F majeur" pour basson et orchestre](#), [W.A. Mozart: Konzert für Fagott und Orchester in B-Dur KV 191](#).

Grâce à sa grande palette de couleurs et de caractères, on peut entendre de très beaux solos dans [Le sacre du printemps de Stravinsky](#), le [Boléro de Ravel](#), [Rimsky-Korsakov: Sheherazade](#) [Grieg, Suites de Peer Gynt](#) ou encore dans des arrangements de pièces [Libertango by Ástor Piazzolla for four bassoons and contrabassoon](#) ainsi que dans le jazz : [Oboe & bassoon jazz : Late 'trane](#)



Le basson



[Le contrebasson](#)



Le Contrebasson



Le Saxophone

L'origine, l'histoire de la famille

Après le siècle des Lumières, le XIX^{ème} siècle surnommé le siècle du Progrès se distingue par des avancées techniques considérables, y compris dans le domaine des instruments à vent. On pense en particulier aux innovations incessantes du luthier belge Adolphe SAX (1814-1894) qui entre 1838 et 1840 cherche à améliorer la clarinette basse.

En 1840, il construit un instrument au registre grave qu'il dénomme « Saxophon » et qu'il projette de présenter en 1841 à la Commission de l'Exposition belge des produits de l'industrie à Bruxelles. Ainsi il donne naissance à un nouvel instrument, le bien nommé saxophone. Ce même instrument est probablement celui qu'il dévoile en France l'année suivante, suscitant l'admiration du milieu musical parisien.

Impressionné par la sonorité de ce nouvel instrument Hector Berlioz en vante les qualités dans le Journal des Débats du 12 juin 1842 : « Elle (la sonorité) est de telle nature que je ne connais pas un instrument actuellement en usage qui puisse, sous ce rapport, lui être comparé. C'est plein, moelleux, vibrant, d'une force énorme, et susceptible d'être adouci. » Avec cette invention, Sax cherche à concevoir un instrument grave dont la sonorité serait moins éclatante que celle des cuivres, doté d'une intonation plus précise, tout en offrant un volume sonore puissant, supérieur à celui des cordes. Pour cela, il opte pour une anche simple, comme sur la clarinette et donne au tube une section conique, inspirée du hautbois et du basson, afin de garantir une octave régulière. Il imagine également une disposition astucieuse des courbes pour simplifier l'ergonomie et faciliter la transmission des mouvements des doigts aux clés réparties le long du tube. Les doigtés qu'il élabore pour ses instruments dérivent directement de ceux de la flûte traversière et de la clarinette, témoignant de l'influence des précédentes innovations notamment le mécanisme innovant conçu par Théobald Boehm pour la flûte traversière en 1832.

À Paris, il fonde une fabrique d'instruments en juillet 1843. Sur la base de ces innovations, Adolphe Sax développe ensuite une gamme complète de saxophones, du contrebasse au soprano, pour laquelle il dépose un brevet en 1846.



Adolphe Sax dépose un brevet en 1846 dans lequel il présente une famille de huit saxophones. Extrait

Il dépose un second brevet d'invention sur le saxophone le 19 mars 1866 puis un troisième le 27 novembre 1880 dans lequel est précisé la modification du tube de façon à gagner deux demi-tons et l'ajout de 2 nouvelles clés.

Adolphe Sax a ainsi profondément transformé le monde de la musique et de la facture instrumentale en créant un instrument au timbre inédit, doté d'une dynamique remarquable, et capable de réunir harmonieusement les caractéristiques des bois et des cuivres. Cependant, son succès ne fut pas immédiat. Il ne connaîtra jamais le succès de son instrument et aura vécu avec peu d'argent. Il dut financer bon nombre de ses expériences et inventions.

En 1921, Henri Selmer se lance dans la fabrication de saxophones. En introduisant le principe des cheminées étirées directement intégrées au corps de l'instrument, au lieu d'être soudées, Selmer révolutionne la conception du saxophone. Déjà utilisé aux États-Unis pour la fabrication de flûtes traversières, ce procédé permet un gain de temps significatif dans la production tout en améliorant la fiabilité, l'esthétique et la légèreté de l'instrument. Fort de ces avancées, l'entreprise part à la conquête du marché américain, profitant de l'essor du jazz et de l'émergence d'un nouvel art de vivre qui suscite un véritable engouement pour le saxophone.

En 1929, la Maison Henri Selmer Paris marque un tournant historique en rachetant les ateliers Sax, devenant ainsi l'héritière légitime de l'invention du saxophone et perpétuant l'esprit visionnaire de son créateur, Adolphe Sax. Pour autant, les autres marques ne se laissent pas complètement dominer par Selmer. En France, Buffet Crampon, qui fabrique des saxophones depuis 1866, se lance ainsi dans de nombreuses recherches organologiques. Dans les années 1970, la nouveauté vient du Japon, où les entreprises Yamaha et Yanagisawa lancent des saxophones d'études.

Aujourd'hui, la facture du saxophone continue encore de se développer. Le facteur munichois Benedikt Eppelsheim, actif de la fin des années 1990 jusqu'en 2023, s'est distingué par sa spécialisation dans la fabrication d'instruments couvrant des registres extrêmes. Parmi ses créations figure le rare saxophone piccolo en sib, conçu en 2002 et souvent désigné sous le nom de « soprillo » ou « sopranissimo ».

Le saxophone piccolo ou sopranissimo ou soprillo



✚ Le saxophone dans l'orchestre, un répertoire éclectique

Le saxophone fut introduit tout d'abord dans les orchestres d'harmonie et musiques militaires qui ressentaient le besoin de compter dans leurs rangs un instrument qui alliait puissance et vélocité dans un registre médium. Il fut ensuite rapidement banni en France sous la II^{ème} république (1848-1852). Après cette éviction momentanée, une classe annexe fut ouverte au Conservatoire de Paris en 1854, mais fermée de 1870 à 1942 pour des raisons politiques.

Dans ce XIX^{ème} siècle, plusieurs compositeurs amis d'Adolphe SAX séduits par les possibilités originales du saxophone, utilisent le nouvel instrument dans l'orchestration de leurs œuvres. Ils choisiront généralement et tout d'abord le saxophone baryton, plus tard l'alto, ensuite le ténor. Cette entrée timide du saxophone dans l'orchestre symphonique commence avec Berlioz qui l'emploie lors d'un concert, dans son Chant sacré, le 3 février 1844. Il est peu après utilisé par Halévy à partir de 1852 dans « Le Juif errant », dans « Werther » de Massenet, dans « L'Arlésienne » de Bizet en 1873, puis Prokofiev l'emploie dans la suite de la musique de film « lieutenant Kijé » ainsi que dans les suites du ballet « Roméo et Juliette »



[Hector Berlioz: Chant Sacré](#)

Une transcription du chant sacré de Berlioz pour 12 saxophones

[Berlioz, Chant Sacre for 12 Saxophones](#)

[Werther, J. Massenet - saxophone solo / Act 3](#)

[Bizet - L'Arlésienne Suite No. 1 & Suite No. 2](#) (Solo de saxophone à 3'30)

[Prokofiev, Lieutenant Kije](#) (saxophone à 1'30)

Au XX^{ème} siècle, l'instrument prend son essor de l'autre côté de l'Atlantique. Le saxophone devenant essentiel dans le jazz et les musiques populaires, les Américains poursuivent à leur tour l'amélioration de l'instrument. Les entreprises Conn, Martin ou bien King proposent ainsi leurs propres saxophones, évidemment très proches de l'original d'Adolphe Sax.

L'arrivée du jazz en Europe (1918), heurte par son jeu les oreilles et les esprits des « classiques ». Il est dénigré et associé au cirque et au music-hall où il jouit d'un succès populaire. Ravel est bien l'un des seuls à le mettre à l'honneur dans son Boléro. Il a fallu alors développer une autre esthétique de jeu, ce que Marcel Mule (fondateur de l'école française de saxophone en 1942) et son Quatuor de Paris s'employèrent à faire avec talent. Peu à peu le répertoire classique du saxophone s'est enrichi en soliste, en quatuor ou ensemble de saxophones. Il a pu en conséquence intégrer aussi la musique contemporaine, où son expressivité fait des merveilles.

Malgré tout, ce sont les jazzmen qui ont véritablement consacré le saxophone comme un instrument soliste à part entière, lui offrant ses lettres de noblesse. Mais pourquoi un tel engouement ? Il semble que les musiciens de jazz aient découvert dans cet instrument une source sonore inépuisable, une expressivité comparable à celle de la voix humaine, ainsi qu'un timbre riche en nuances infinies.



[Bolero saxophone excerpt](#) (thème joué d'abord au Saxo ténor puis au soprano)

[Debussy: Rhapsodie pour Orchestre et Saxophone, Marcel Mule & Rosenthal](#)

[Charlie Parker & Coleman Hawkins 1950](#)

[Petite Fleur de Sidney Bechet](#)

[Summertime - Sidney Bechet with Pierre Braslavsky and his Orchestra](#)

[John Coltrane Quartet My Favorite Things](#)

Tout au long du XX^{ème} siècle, le saxophone s'est imposé comme une source d'inspiration, transcendant les frontières du jazz et du répertoire classique. Il a été réinventé par de nombreux artistes, notamment les compositeurs de musique contemporaine tels que Luciano Berio, Philip Glass et John Adams, qui ont chacun exploré les multiples nuances et facettes de cet instrument.



[Luciano Berio - "Recit" for alto saxophone, 12 saxophones and vibraphone](#)

[Luciano Berio - Sequenza IXb for Alto Saxophone \(1980\)](#)

[Philip Glass - Mishima Closing | Multiphonic Saxophone Quartet \(Minimal Music/Film Music\)](#)

[Philip Glass: Concerto for saxophone quartet and orchestra Mvmt. 1](#)

[John Adams Concerto](#)

Largement exploité dans des genres comme le blues, le funk "[Uptown Funk](#)" [Mark Ronson ft. Bruno Mars: The Cannonball Band saxophone](#) , [The funkiest saxophone](#) ou la bossa nova "[Blue Bossa](#)" - [Eric Marienthal & PLU Jazz Ensemble](#), le saxophone a su prendre des risques et se réinventer au fil des années. Dans la musique variété, pop, il a conquis le cœur du grand public grâce à des solos devenus mythiques : dans [The Beatles - Lady Madonna](#) » (1968), [Money](#) (1973) des Pink Floyd ou [The Logical Song](#) (1979) du groupe Supertramp. Dans les années 1980, il s'est retrouvé omniprésent dans la pop rock, souvent à travers des solos langoureux empreints de sensualité, ([George Michael - Careless Whisper](#) , [Daryl Hall & John Oates - Maneater](#), [I Will Always Love You](#) de Whitney Houston en 1992).

Après des décennies d'absences, il revient au début des années 2010. Face aux beats synthétiques des boîtes à rythmes, le saxophone apporte un supplément d'âme. Il évoque des imaginaires à la fois rétro et raffinés. En outre on retrouve des petits solos de saxophone chez Lady Gaga dans [The Edge Of Glory](#) 2011 (3'05 dans la chanson), dans [Problem ft. Iggy Azalea](#) d'Ariana Grande ...

✚ Le fonctionnement du saxophone

Le saxophone se classe parmi les instruments à vent de la famille des bois parce que son bec possède une anche.

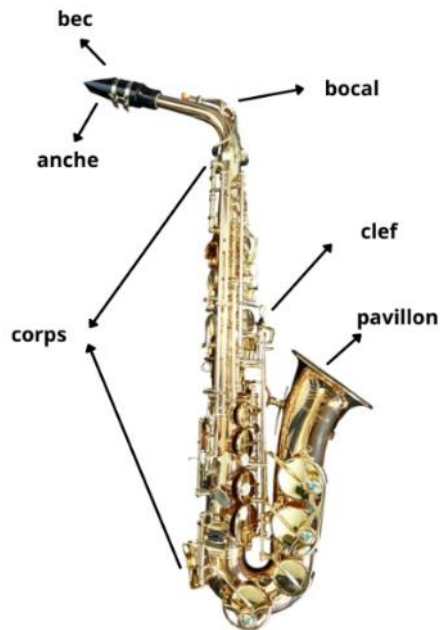
Il est fabriqué en laiton (mélange de cuivre et de zinc) ou en argent. Il a un tube de perce conique (surtout près du pavillon) et possède des trous surmontés d'une cheminée étirée. Ces cheminées sont bouchées par des tampons activés par des clefs (au nombre de 19 à 22 selon les membres de la famille), elles-mêmes jointes les unes aux autres par un mécanisme complexe de tringles. Sur le bocal et le corps, on trouve la clef d'octave, qui permet de changer de registre.

Le doigté du saxophone est une combinaison de ceux de la flûte et de la clarinette.

Mis à part le soprano et le soprano qui sont d'un seul tenant, les saxophones comprennent trois parties soudées : corps, culasse et pavillon relevé.



Beccs de saxophone ténor avec couvre-bec, ligatures et anches. En ébonite à gauche, métal à droite



Saxophone alto, détail du clétage ©
Claude Germain - Philharmonie de
Paris - Musée de la musique

Le saxophone s'accorde avec les autres instruments en faisant légèrement varier l'enfoncement du bec (modulable grâce au liège entourant l'extrémité du bocal) : quand le son est trop bas on enfonce le bec, quand il est trop haut on tire le bec.

Son étendue est en général de deux octaves et une quinte, mais avec habileté l'instrumentiste peut aller au-delà et jouer sur les harmoniques, ou employer ce qu'on appelle des « faux doigtés ». Le timbre est alors quelque peu dénaturé.

Les partitions destinées aux saxophones s'écrivent en clef de sol ou en clef de fa, selon les besoins. En tant qu'instrument transpositeur, le saxophone associe systématiquement son fondamental à la note « do » pour l'instrumentiste, ce qui entraîne un décalage entre la note écrite et la note réelle ou « commune », selon le système de référence.

✚ Techniques de jeu

Tout au long de l'histoire du jazz, les saxophonistes ont développé une riche palette de techniques et d'effets spéciaux pour individualiser leur expression, témoignant de l'ancrage profond du son instrumental dans la voix, le chant et le blues.

Parmi ces procédés figurent le [vibrato](#), le [growl](#), le [trille](#) ([Exemples d'enchaînements de trilles](#)), les inflexions variées (ou [Bend notes](#) : [exemple musical de Bend notes](#)), le [glissando](#), les ornements, ainsi que l'accentuation du souffle ou de la respiration. Il peut également jouer des quarts de ton. Ces techniques amplifient les qualités vocales naturelles du saxophone, qui avaient déjà séduit les compositeurs classiques.

D'autres pratiques spécifiques s'appliquent au phrasé, comme les [ghost notes](#) ou [notes fantômes](#) ou le double et triple détaché, ainsi qu'à des modifications subtiles du timbre, telles que l'utilisation de faux doigtés ou du [sub-tone](#) (effet de souffle, plutôt dans le registre grave de l'instrument et dans une nuance piano), les [multiphoniques](#) (sons multiples), la respiration circulaire ou le [slap](#) et bien d'autres encore qui sont employés dans la musique contemporaine.

✚ La famille saxophone

La famille de huit saxophones conçus à l'origine par Adolphe Sax s'est aujourd'hui réduite à sept instruments, dont deux ont un corps droit (sopranino et soprano), les autres ayant un pavillon recourbé vers le haut et un bocal coudé. Ils sont accordés alternativement en mi bémol ou en si bémol.

- Le sopranino (mib)
- Le soprano (sib)
- L'alto (mib)
- Le ténor (sib)
- Le baryton (mib)
- La basse (sib)
- La contrebasse (mib)



Mais seulement quatre sont couramment utilisés : le soprano, l'alto, le ténor et le baryton. Ce sont les instruments de la formation en quatuor.

- [Description des différents saxophones](#)

Entretien avec Vincent BARTHÉLÉMY

+ Vincent, peux-tu nous décrire ton parcours musical ?

Je suis natif d'Avignon, où j'ai débuté le hautbois dans le conservatoire de cette ville.

Après mes études à Paris, je suis revenu m'installer dans la région.

J'ai enseigné dans diverses écoles de musique et été professeur de hautbois pendant près de 25 ans, au conservatoire Michel Pétrucciani d'Istres.

J'exerce au conservatoire de Cavillon depuis 2012.



+ Peux-tu nous résumer ton travail au sein du conservatoire de Cavillon ?

J'enseigne bien sûr le hautbois. Ma classe est ouverte aux enfants dès l'âge de 6 ans. Il n'y a pas d'âge pour débiter le hautbois, les adultes sont aussi les bienvenus.

J'ai aussi en charge la classe de musique de chambre, quelques cours de formation musicale, et encadre, avec trois de mes collègues, les enfants jouant dans l'harmonie junior.

+ Et hormis le conservatoire quelles sont tes autres activités ?

Je joue régulièrement dans diverses formations orchestrales et participe aussi à divers projets de musique de chambre, allant du trio d'anches en passant par le trio avec piano, le quintette à vent, voire parfois jusqu'à l'octuor.

J'ai d'ailleurs eu l'occasion de jouer en Mars 2023 à la salle du moulin Saint-Julien en trio hautbois, basson, piano dans le cadre de la saison artistique du Conservatoire.



JEUX

À toi de choisir

Parmi ces instruments, entoure le basson et celui qui fait partie de la famille des cuivres.



Assemble les morceaux et tu trouveras quatre instruments de la famille des bois.



- 1:
- 2:
- 3:
- 4:

Quelle embouchure?

Relie l'instrument à son embouchure.

| | | |
|---|-----------------------|--|
| Flûte traversière <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | |
| Clarinette <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | |
| Basson <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | |
| Trompette <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | |

Réponse

(à toi de choisir)

- 1: Clarinette
- 2: Flûte traversière
- 3: Hautbois
- 4: Basson

(quelle embouchure?)

LES DATES À RETENIR

Vendredi 24 janvier 18h30

Concert Quintette AZALÉE

Avec notre professeur de Trompette Guillaume BARBÉ

Moulin Saint-Julien

Mercredi 29 janvier 15h30

Audition Tutti

Auditorium

Vendredi 31 janvier 18h00

Audition Musiques Actuelles

Auditorium

Mercredi 5 février 15h30

Audition Tutti

Auditorium

Vendredi 7 février 18h30

Concert Musiques Actuelles avec Jack MUSAC

Avec nos professeurs, Amandine GERMAIN,

Jérôme PANIGONI, Olivier LIARDET, Pascal CAST

Moulin Saint-Julien

Mercredi 12 mars 15h30

Audition Tutti

Auditorium

Vendredi 14 mars 18h00

Audition Harmonie Junior et les Jeunes Archets

Auditorium

Mercredi 19 mars 18h00

Audition Tutti

Auditorium

Vendredi 21 mars 18h30

Duo Cadence Flûte et Guitare

Avec notre professeure de guitare Cécile RABEMANANJARA

Moulin Saint-Julien

Samedi 22 mars 17h30

Rencontre départementale de Flûtes

Les 101 flûtes avec notre professeur de Flûte Bernard MAGNY

Moulin Saint-Julien

Jeudi 24 avril 18h30

Récital Chopin avec notre professeur de Piano Thomas GIRARD

Moulin Saint Julien

Mardi 29 avril 18h30

Concert avec l'Orchestre Symphonique de Conservatoire

Dirigé par Bernard MAGNY et l'Orchestre de Carpentras

La Garance

Mercredi 28 mai 15h30

Audition Tutti

Auditorium

Mercredi 4 juin 15h30

Audition Tutti

Auditorium

Samedi 21 juin Fête de la Musique à partir de 15h00

Lundi 23 juin

Audition Jazz

Auditorium